

Associé correspondant (1804)

Jean Devèze (1753- 1829), né à Rabastens le 4 décembre 1753, avait été, comme Louis Valentin, chirurgien au Cap Français (Saint-Domingue), et, comme lui, il s'était enfui de l'île lors de la révolte des esclaves. Il avait trouvé refuge aux États-Unis, où il était devenu médecin chef de l'hôpital de Bushville. Le 11 février 1804, c'est Valentin qui avait proposé sa candidature, en déposant pour lui un mémoire que Devèze venait de composer sur une épidémie de fièvre jaune qui a régné à Philadelphie en 1793. Lamoureux en a fait le 4 mai 1804 un rapport assez grandiloquent, si l'on en croit le procès-verbal : « Cette cité naguère si tumultueuse et si florissante s'est transformée en un vaste tombeau, dont le silence n'est troublé que par les cris de la douleur et du désespoir. Le rapporteur montre ensuite le philanthrope Devèze bravant les dangers et la mort pour voler au secours de ses concitoyens ». Mais Devèze n'a pas seulement relaté sa propre expérience, il a aussi bien étudié la marche de la maladie et la nature des remèdes employés. Il a été admis aussitôt après la lecture de ce rapport. Il a offert plusieurs ouvrages à l'académie, tous ayant trait à la fièvre jaune. Il est devenu par la suite médecin à Fontainebleau, puis en 1825 « médecin du château des Tuileries ». Il est mort à Fontainebleau le 14 septembre 1829, alors qu'il a figuré sur les listes de l'académie jusqu'en 1845. [Jean-Claude Bonnefont]